



Nouvelle approche sur l'histoire de Lepcis Magna à l'époque Julio-Claudienne

Mourad CHETOU
Institut National du Patrimoine, Tunisie
mail: mozaïque2005@yahoo.fr

L'histoire de la cité de *Lepcis Magna* au temps des Julio-Claudiens est assez mal connue. Afin d'éclairer l'histoire de cette ville au début de l'Empire, nous avons choisi de consacrer une recherche qui se base essentiellement sur une documentation épigraphique assez riche d'information et qui permet de combler les lacunes que l'on rencontre dans les sources littéraires qui se font rares à partir du règne d'Auguste. Cette recherche a tendance à mettre en lumière la cité de *Lepcis Magna* qui a connu sous la dynastie julio-claudienne une phase importante de son histoire. En effet, les premiers empereurs de l'Empire ont réussi à mettre en place les bases solides d'une romanisation qui va connaître son apogée sous les Sévères.

Nous essayons à partir de cette recherche de jeter une nouvelle lumière sur l'histoire de cette ville durant le règne de la première dynastie impériale dont nous suivons les différentes transformations qu'a connues la ville à cette époque. En effet, il ressort de cette étude que les empereurs Julio-Claudiens ont joué un rôle essentiel dans l'histoire de *Lepcis Magna* et ils étaient fort soucieux de son développement juridique et urbain.

1. État de la question :

Disons, au début, qu'il n'est pas de notre propos d'étudier toutes les inscriptions relatives à la cité de *Lepcis Magna* durant le règne des Julio-Claudiens¹. Nous nous contenterons, dans cette recherche, d'étudier uniquement les dédicaces dédiées soit aux empereurs Julio-claudiens, soit aux membres de la famille impériale afin de comprendre l'impact et la présence de cette dynastie impériale dans l'histoire de cette ville.

Rappelons que notre recueil épigraphique comprend 28 textes épigraphiques² dont 21 textes dédiés aux empereurs Julio-Claudiens et 7 dédiés aux membres de la famille impériale. Toutefois, ce nombre de moyenne importance permet de fournir des informations impor-

¹ Sur l'histoire de *Lepcis Magna*, lire pour l'essentiel, cf. Romanelli (1925) ; Julien et Courtois (1951) ; Romanelli (1959) ; Caputo et Vergara Caffarelli (1963) ; Floriani Squarciapino (1966) ; De Miro et Polito (2005).

² Voir le tableau récapitulatif.

tantes, non seulement sur l'œuvre de ces empereurs dans la cité de *Lepcis Magna*, mais aussi sur la place importante qu'avaient occupée ces premiers empereurs dans la société lepcitaine.

Pour comprendre ce phénomène, il faut tenir compte de l'évolution historique et juridique de cette cité durant cette période ; ceci nous permettra de comprendre les causes pour lesquelles la cité de *Lepcis Magna* a élevé plusieurs dédicaces aux premiers empereurs de l'Empire.

Sachons qu'au début de l'Empire, *Lepcis Magna* jouissait du statut de cité libre³. Ses institutions municipales sont connues grâce aux documentations épigraphiques⁴ qui témoignent de la survivance de l'administration punique dans la cité de *Lepcis Magna*⁵. En effet, les magistrats suprêmes de la cité sont appelés suffètes ; nous ajoutons également que les notables de cette cité, d'après leurs nomenclatures punico-libyques, sont restés pérégrins jusqu'à la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C⁶. Toutefois, la ville a connu sous le règne des Julio-Claudiens et particulièrement sous Auguste, un grand essor. C'est grâce à Auguste que la cité fut libérée des incursions successives des *Nasamons* du Fezzan ainsi que de leurs voisins Gétules⁷. Ces tribus berbères ont constitué un danger réel pour les citadins de la cité ; c'est donc grâce aux expéditions militaires des généraux romains que la paix fut installée à *Lepcis Magna*, ce qui a assuré par la suite la reprise des échanges et du commerce, essentiels à sa prospérité. En contrepartie, *Lepcis Magna* avait reconnu le mérite du premier empereur, en élevant en son honneur plusieurs dédicaces et en lui vouant un culte.

On peut dire que, dès le règne d'Auguste, la romanisation dans cette cité est déjà forte. En effet, les notables locaux ne se sont pas contentés de soutenir des projets de constructions pour montrer leur loyauté envers le pouvoir impérial, mais ils se sont montrés ouverts au processus général de la romanisation. Cette romanisation est attestée à travers la nomenclature de ces notables lepcitains qui ont adopté des noms latins ajoutés à leurs noms originaux. Ceux-ci n'ont pas cessé d'élever des dédicaces impériales ainsi que des statues et des temples non seulement aux empereurs Julio-Claudiens, mais aussi aux membres de la famille impériale. Il est fort probable que tous ces facteurs expliquent, au moins en partie, le rôle primordial de l'empereur Auguste, fondateur de l'Empire qui a enraciné les bases solides d'une romanisation qui va se poursuivre sous le règne de ses successeurs immédiats dans cette ville, capitale de la future province de Tripolitaine.

2. L'organisation du culte impérial à *Lepcis Magna*: la plus ancienne attestation à l'échelle de l'Empire.

Nous essayerons, dans cette recherche, d'étudier les traces du culte impérial à *Lepcis Magna* sous le règne de la dynastie julio-claudienne⁸ ; rappelons que le matériel épigraphique est un fondement essentiel pour notre étude. Notons aussi que seule une étude prosopographique sur le culte de chaque empereur permet d'établir l'évolution chronologique de ce culte pendant la période qui nous intéresse.

³ Jacques (1990), 24.

⁴ *IRT*, 319, 320, 321, 322, 323.

⁵ Sur cette question, cf., Levi Della Vida, Caputo, Amadasi (1987); Reynolds et Ward-Perkins (2009).

⁶ Parmi ces notables, *Annobal Tapapius Rufus*, magistrat et évergète originaire de *Lepcis Magna* (*IRT*, 319) et qui porte une nomenclature mixte, qui se produit par l'insertion d'un nom romain dans la formule punico-libyque. Il a latinisé le nom de son grand-père *Tapaphi* en créant une sorte de gentilice et il a adopté un surnom romain, *Rufus*. Sur ce personnage, cf. Pflaum (1977), 316.

⁷ Sur la guerre des Gétules, Cf. Dion Cassius, IV, 28, 3-4 ; Rachet (1970), 67 ; Le Bohec (1989); Le Bohec (1989a), 452.

⁸ Sur le culte impérial, cf. Fishwick D. (2004) ; Cenerini F. (2008), 2233 – 2242.

2.1 Les formes du culte impérial :

Notons d'abord que c'est dans le cadre de la cité que se sont manifestés les premiers signes du nouvel attachement à l'Empire. Nous savons également que ce culte impérial est desservi par des prêtres municipaux, qui se sont chargés du culte des empereurs vivants ou divinisés et sont désignés souvent par des formules telles que : *flamen perp(etuus) Aug(usti)* ou *flamen divi Aug(usti)*.

En effet, ces deux formes ont été attestées à *Lepcis Magna* par deux documents épigraphiques. Une dédicace monumentale⁹ gravée sur le marché de *Lepcis Magna* mentionne deux prêtres du culte impérial rendu à l'empereur Auguste vivant, et qui portaient le titre de *flamin(es) August(i) Caesaris*. La deuxième dédicace¹⁰ mentionne un flamine du divin Auguste : *flamen divi Aug(usti)*¹¹.

Toutefois, la question qui se pose ici est comment expliquer la préséance de la ville de *Lepcis Magna* où l'occupation romaine n'est pas encore achevée par rapport aux autres cités africaines situées principalement au nord de la Proconsulaire où les processus de la romanisation sont très profonds ?

Bien que la romanisation dans la cité de *Lepcis Magna* soit encore fragile ou, autrement dit, nouvellement instaurée par les Romains, les lepcitains ont rendu un culte impérial au fondateur de l'Empire Auguste, qui a installé les bases solides d'une romanisation dans cette ville de tradition punique. C'est donc l'ampleur de son œuvre coloniale et municipale qui peut expliquer la popularité d'Auguste non seulement à *Lepcis Magna*, mais dans toute la province d'Afrique.

C'est dans ce contexte que la cité de *Lepcis Magna* a adoré le culte du *Numen* de l'empereur Auguste¹². Sachons que le concept de *Numen*¹³ n'était pas fréquent en Afrique à l'époque julio-claudienne puisqu'il est mentionné uniquement sur un texte de *Lepcis Magna* adressé à l'empereur Auguste de son vivant¹⁴, datant de 9-8 av. J.-C. En effet, cette *civitas libera* a été l'une des premières cités, non seulement en Afrique, mais aussi dans l'Empire, qui a adopté le culte du *Numen* d'Auguste.

À côté de cette forme du culte impérial, *Lepcis Magna* a adoré également le culte commun de Rome et de l'empereur Auguste. En effet, une inscription¹⁵ découverte dans le *forum vetus*, précédant le temple de Rome et du *divus Augustus*, témoigne la trace de ce culte à *Lepcis Ma-*

⁹ IRT, 319.

¹⁰ IRT, 341.

¹¹ Sur les flamines, cf., en particulier, Bassignano (1974).

¹² IRT, 319.

¹³ Sur le concept du *Numen*, cf. Toutain (1907) 51-52 ; Etienne (1958), 280-282. En dernier lieu, Fishwick (1992), 84-87.

¹⁴ IRT, 324 ; Fishwick (1992), 84, a remarqué que « *Lepcis Magna* fut non seulement l'unique centre de l'Afrique romaine à cette époque et la première *civitas libera* entre toutes qui a institué un culte du *Numen* impérial, mais encore l'une des huit cités de tout l'Empire où l'on trouve une attestation précoce de ce concept ».

¹⁵ IPT, 22 : « Ce temple a été construit et consacré avec les statues du divin Auguste et de Rome et de Tibère Auguste et de Julie Auguste et de *Germanicus* et de *Drusus César* et d'Agrippin[e femme] de *Germanicus* et [de Livie femme de *Drusus* et d'Antonia mère de *Germanicus* et d'Agrippine mère de *Drusus*]. Ainsi que l'ensemble de la statue du divin Auguste et le trône de la statue du divin Auguste / [et... de la statue 88 Temples et cultes de Tripolitaine du divin] Auguste et les revêtements de la statue de *Germanicus* et de *Drusus César* et [et...] pour Tibère Auguste et le quadrigue pour [Germani]cus et pour *Drusus C[ésar]* et la porte de bronze et le plafond du portique et la cour du temple et les portiques ont été achevés (?) (ou offerts) aux frais..., alors qu'étaient suffètes Balyathon fils d'Hanno G. Saturninus / et Bodmelqart Tabahpi Graeculus (?) fils de Bodmelqart ». Cf., Brouquier-Reddé (1992), 86-87.

gna. Selon Di Vita Evrard, « un temple avec cella dédié à *Romae* et à l'empereur Auguste était achevé sur le côté nord-ouest du *forum vetus* entre 14 et 19 ap. J.-C.»¹⁶.

Également, le panthéon lepcitain a vu naître en marge un culte proprement impérial, celui de divinités associées à la personne de l'empereur. En effet, une dédicace¹⁷ dédiée à l'empereur Auguste est consacrée au dieu de la guerre, Mars. Dans ce document épigraphique, Auguste est adoré sous les attributs d'un dieu ordinaire, à savoir Mars ; en d'autres termes, l'empereur victorieux se traduisait par Mars Auguste.

À côté du culte de l'empereur vivant, la cité de *Lepcis Magna* n'a pas tardé à adorer le culte de l'empereur divinisé¹⁸, qui semble avoir laissé des traces dans le panthéon lepcitain. En effet, notre documentation épigraphique nous fait connaître deux dédicaces élevées en l'honneur du divin Auguste, l'une découverte dans le *chalcidicum*¹⁹ et l'autre dans le *forum vetus*²⁰.

L'une des préoccupations constantes des Lepcituins sous le règne des Julio-Claudiens a été d'assurer un culte destiné à quelques membres de la famille impériale. *Lepcis Magna*, à côté d'autres cités africaines, offrait l'exemple du culte dynastique particulièrement riche et vivant. En effet, l'impératrice Livie, épouse d'Auguste, avait reçu après sa mort et sa consécration un culte à *Lepcis* où elle fut appelée *Diva Augusta*²¹. Notons que ce culte était célébré par des prêtresses qui portaient le titre de *flaminicae divae Augustae*.

La spontanéité du culte impérial se maintient sous le règne de Tibère. En effet, la cité de *Lepcis Magna* a rendu un culte aux deux fils de l'empereur Tibère. *Germanicus*, fils adoptif et neveu de Tibère, a reçu une dédicace²² qui fut gravée sur une base de statue. Également, *Drusus*, fils aîné de Tibère, a fait, lui aussi, l'objet d'un culte à *Lepcis Magna*, qui lui a élevé une statue dressée apparemment dans le *forum vetus*.²³ Enfin, l'impératrice Messaline, femme de Claude, a reçu un culte à *Lepcis Magna*, qui lui a dédié une statue dressée également dans l'ancien *forum*²⁴.

L'évolution du culte impérial à *Lepcis Magna* sous le règne de la dynastie julio-claudienne peut être expliquée par le maintien de la paix qui a facilité le rapprochement entre cette *civitas libera* et le pouvoir romain, ainsi que par la gratitude compréhensible des principales familles lepcitaines qui restaient ouvertes aux idées romaines.

Nous avons montré supra que la première manifestation du culte du souverain attestée sur le sol africain a eu lieu à *Lepcis Magna* et date du règne d'Auguste. Cette cité qui a dédié un grand nombre de dédicaces à cet empereur et aux membres de sa famille impériale occupe la première place à l'échelle africaine.

L'empereur Tibère, qui n'a pas un nombre d'inscriptions semblable à celui de son prédécesseur (uniquement 5 textes), jouissait cependant à *Lepcis Magna* d'une popularité non moins grande que celle de son père. Ce phénomène peut être expliqué par une flatterie consciente de la part de la population lepcitaine qui ne veut pas différencier le second *princeps* de son

¹⁶ Di Vita (1982), 551.

¹⁷ *IRT*, 301.

¹⁸ Le culte du *divus* a été défini par Toutain comme suit: « au moment où il mourait, l'empereur cessait d'être le dieu vivant qui représentait la puissance romaine. Il fallait, pour qu'il restât dieu et continuât à recevoir un culte, qu'il fût officiellement déclaré *divus* par le Sénat, que la consécration ou l'apothéose lui fût décernée par l'assemblée». Cf., Toutain (1907), 54.

¹⁹ *IRT*, 325.

²⁰ *IRT*, 326.

²¹ *IRT*, 327.

²² *IRT*, 334.

²³ *IRT*, 335.

²⁴ *IRT*, 340.

père Auguste. Également, Tibère, se montrait très soucieux du développement de la province d'Afrique, surtout de sa victoire sur *Tacfarinas*. C'est alors que les cités d'Afrique, et notamment *Lepcis Magna*, lui ont rendu un culte de son vivant.

Il est clair que le troisième empereur de la dynastie julio-claudienne Caligula n'a aucune popularité en Afrique ; son nom ne figure sur aucune inscription à *Lepcis Magna*. Par contre, la cité de *Lepcis Magna* a élevé cinq dédicaces à son successeur immédiat Claude et uniquement deux au dernier empereur de la dynastie, Néron. Il est difficile de chercher une explication à ce phénomène dans l'état actuel de notre documentation, mais on pourra supposer qu'au temps des derniers empereurs de la dynastie, les processus de la romanisation ne sont pas encore profonds, surtout que nous sommes dans une cité à peine pacifiée.

3. L'œuvre des empereurs Julio-claudiens à *Lepcis Magna* :

Ce catalogue épigraphique montre également l'importance de l'œuvre des empereurs Julio-claudiens en Afrique et plus particulièrement celle du premier *princeps*. Nous essayons, dans ce volet, de nous attarder sur la politique suivie par les premiers empereurs de l'Empire à *Lepcis Magna* dans les domaines militaire, l'administration et de l'urbanisme.

3.1. L'œuvre militaire d'Auguste:

Complémentaire de sa politique coloniale, l'œuvre militaire d'Afrique ne fut pas moins importante. En effet, le nombre des opérations militaires effectuées sous son règne²⁵ indique clairement que l'occupation des zones méridionales de la Proconsulaire fut une œuvre longue et difficile. En effet, la cité de *Lepcis Magna* ainsi que toutes les cités situées aux confins de la Proconsulaire n'ont jamais connu de tranquillité. Celles-ci ont été troublées par les soulèvements des tribus berbères, les Garamentes, les Gétules et les Musulames²⁶.

Pour mettre un terme aux révoltes qui avaient éclaté au sud de la province de Proconsulaire, l'empereur Auguste envoya des généraux romains pour les réprimer. Les « Fastes triomphaux » énumèrent ces opérations militaires et les triomphes de ces généraux romains sans donner de détails sur le déroulement des événements. Désormais, la documentation épigraphique découverte à *Lepcis Magna* nous fait connaître une des actions militaires effectuées sous le règne d'Auguste, menée par le proconsul d'Afrique *Cossus Cornelius Lentulus* en 6 ap. J.-C.²⁷.

Rappelons que l'événement le plus grave qui a secoué l'Afrique au temps d'Auguste fut le soulèvement des Gétules contre le roi Juba II installé par Rome sur le trône de Maurétanie. Les révoltes ne se limitèrent pas au sud de la Maurétanie et atteignirent les régions méridionales de la Proconsulaire. Une première expédition militaire dirigée par l'un des généraux d'Auguste, *L. Cornelius Lentulus*, n'a pas réussi à les vaincre en 4 ap. J.-C. Une deuxième campagne militaire fut menée cette fois-ci par *Cossus Cornelius Lentulus*, qui a dû combattre l'importante tribu des Musulames, installée au sud de la Medjerda, et les Gétules « voisins des Syrtes ». La campagne de *Cossus*, qui a trouvé une place plus large dans les sources littéraires, a été bien documentée également par un témoignage épigraphique découvert à *Lepcis Magna*²⁸, qui nous apprend que ce général romain a réussi à réprimer la révolte des Gétules ; dès lors, il mérita les honneurs du triomphe et le surnom de *Gaetulicus*. Sachons que cette guerre a été menée sous les auspices de l'empereur Auguste, qui a confié à son général un commandement

²⁵ Sur cette question, cf. en particulier, Alexandropoulos (2014) 35-52.

²⁶ Sur cette question, cf., Rachet (1970) 71-79.

²⁷ *IRT*, 301.

²⁸ *IRT*, 301.

militaire extraordinaire qui aurait justifié la gravité des circonstances. Cette victoire a été célébrée par la cité de *Lepcis Magna* après la fin de la guerre en 6 ap. J.-C.

Toutes ces campagnes militaires traduisent en réalité la volonté de l'empereur Auguste d'affirmer l'autorité romaine jusqu'au désert. Nous tenons à préciser que Rome voulait, dès le règne d'Auguste, avancer les frontières de la province de Proconsulaire jusqu'aux régions des Syrtes. Toutefois, l'établissement de la paix dans cette région sous Auguste ne pouvait être que provisoire, car la province d'Afrique et surtout toute la région méridionale vont être secouées par une guerre qui va durer 7 ans (17-23) sous le règne de Tibère, connu par la guerre de *Tacfarinas*, chef de la tribu des Musulames²⁹.

3.2 L'œuvre administrative d'Auguste:

Dès son avènement en 27 av. J.-C., l'empereur Auguste a pris l'initiative de réorganiser la province de Proconsulaire, qui est devenue une province sénatoriale après le partage de l'Empire entre Sénat et Auguste. Dès lors, la province de Proconsulaire est gouvernée par des proconsuls qui avaient des pouvoirs immenses : judiciaires, administratifs et militaires³⁰. Ils ont également le droit d'intervenir dans les affaires des cités, en tant que représentants du pouvoir central ; cette tâche est exercée dans plusieurs domaines, comme la perception des impôts et l'exécution des travaux publics. En effet, deux inscriptions lepcitaines³¹ nous rappellent l'intervention directe du proconsul d'Afrique *C. Rubelius Blandus* dans l'aménagement de quelques monuments publics ; celui-ci a financé le pavage des artères principales de la cité à partir des revenus des terres.

3.3 L'œuvre urbanistique et la mise en place d'un réseau routier stratégique:

Parmi les 17 bornes milliaires découvertes en Afrique datant du règne des deux premiers princes de l'Empire, il y avait une borne milliaire³² découverte à *Lepcis Magna* qui date du règne de Tibère, nous rappelle la mise en place d'une voie stratégique secondaire aménagée entre *Lepcis Magna* et l'intérieur des terres jusqu'à Tarhouna, par le proconsul d'Afrique *L. Aelius Lamia* en 15-17 ap. J.-C. Notons enfin que les axes routiers mis en place par les empereurs Julio-Claudiens suivent et soulignent la progression de l'occupation territoriale de la province d'Afrique.

4. Les constructions publiques édifiées à *Lepcis Magna* sous le règne des Julio-Claudiens:

Selon la documentation épigraphique de *Lepcis Magna*, on peut affirmer que les premières manifestations de constructions publiques commencent à apparaître dans cette cité africaine dès l'époque Julio-claudienne. En effet, au cours de cette période, *Lepcis Magna* a connu une grande activité constructive. Dans ce volet, nous présenterons dans un premier temps les différents types de constructions publiques; ensuite, nous nous intéresserons aux donateurs de ces édifices afin d'attirer l'attention sur la part importante de l'évergétisme municipal dans le développement urbanistique de *Lepcis Magna* au cours de cette période.

²⁹ Lassère (1982), 11-25.

³⁰ Sur les pouvoirs de proconsul d'Afrique, cf. en particulier, Hurlet (2005), 145-167.

³¹ *IRT*, 330, 331.

³² *IRT*, 930.

4.1. Les différents types de constructions publiques:

- Amphithéâtre :

Une dédicace à Néron³³ nous apprend qu'en 56 ap. J.-C., l'empereur Néron a construit en dehors de la ville un amphithéâtre qui pouvait accueillir entre 12 000 et 16 000 spectateurs. La forme de l'amphithéâtre est particulière et ne suit pas le plan classique en ellipse des amphithéâtres romains. Il est formé de deux demi-cercles rattachés par de courtes parties rectilignes. Cette forme spécifique permet une excellente acoustique et l'on suppose que ce fût le but recherché ; Néron étant très épris de poésie, il avait créé une nouvelle forme de spectacle comprenant des concours musicaux et poétiques en plus des classiques combats de gladiateurs³⁴.

- Arcs honorifiques :

Deux inscriptions identiques³⁵ nous laissent identifier les deux arcs de Tibère élevés, l'un près du théâtre, et l'autre sur la route principale de la cité de *Lepcis Magna*. Également, en 35, l'empereur Tibère fait construire un imposant arc à l'extérieur de la cité qui indiquera l'axe d'agrandissement de la ville.

- *Chalacidicum* :

Une inscription lepcitaine³⁶ nous apprend que le *chalacidicum*, édifice qui doit son nom à un petit temple dédié à Vénus *Chalcidica*, était doté d'un long portique sur lequel s'ouvraient dix *tabernae* encadrant le *sacellum*. Ce monument est également consacré au *Numen* d'Auguste et fut élevé en l'an 11-12 ap. J.-C. par *Iddibal Caphada Aemilius* à proximité du marché de la ville.

- *Forum* :

Une inscription datant du règne de Claude³⁷ nous apprend qu'un notable de la ville, *Caius Phelyssam*, a pris à sa charge la construction des colonnes ainsi que le sol et le dallage du *forum vetus*, centre civil et religieux de la cité de *Lepcis Magna* qui a connu, dès l'époque d'Auguste, plusieurs aménagements³⁸. Rappelons que le vieux *forum* fut construit à l'emplacement du marché carthaginois et c'est là que l'on trouve les bâtiments officiels du I^{er} et du II^e siècles. En effet, au sud, on trouve la basilique et la curie, et au nord, on a les principaux sanctuaires de la ville dédiés aux dieux et héros protecteurs de la ville: le temple de *Liber Pater*³⁹, le temple de Rome et d'Auguste⁴⁰ et le temple d'Hercule⁴¹.

- *Macellum* :

Le plus ancien vestige de l'époque romaine retrouvé dans cette cité est le marché qui fut aménagé en 9 av. J-C aux frais d'un notable d'origine carthaginoise, *Annobal Tapapuis Rufus*, comme l'atteste une plaque dédicatoire découverte à *Lepcis Magna*⁴². Selon P. Gros, « le plan général du marché, qui ne fut guère modifié par la suite, se caractérise par son espace rectangulaire établi sur une aire de 70 x 42 m, qui était entourée par des murs aveugles. D'une part, l'aire circonscrite s'organise comme un quadriportique avec une colonnade interne périphé-

³³ *AE*, 1968, 549.

³⁴ Sur l'amphithéâtre de *Lepcis Magna*, cf., Di Vita-Evrard (1965), 29-37 ; Golvin (2011), 307-324.

³⁵ *IRT*, 330, 331.

³⁶ *IRT*, 324.

³⁷ *IRT*, 338.

³⁸ Sur le vieux *forum* de *Leptis Magna*, voir en particulier, Aurigemma (1941) ; Rocco (2010).

³⁹ Sur le temple de *Liber Pater*, cf. Masturzo (2005).

⁴⁰ Sur le temple de Rome et Auguste, cf., Livadiotti et Rocco (2005).

⁴¹ Sur le vieux *forum* de *Lepcis Magna*, cf., Masturzo (2005), 35-163. Lire également, cf. De Miro et Polito (2005) ; Di Vita et Livadiotti (2005).

⁴² *IRT*, 319.

rique sans boutique. D'autre part, une grande portion de l'espace du *macellum* est occupée par deux kiosques de 9 m de diamètre au centre d'une plate-forme octogonale à crépi rythme par deux colonnades ioniques. Ils présentent, sur un *podium* circulaire, des pilastres entre lesquels s'ouvrent des arcades. Également, entre les deux pavillons, il subsiste des tables de mesure de capacité et de longueur montrant que l'on utilisait diverses mesures originaires des différentes régions de l'Empire»⁴³.

- Pavage des voies :

Sous le règne de Tibère, le proconsul d'Afrique *C. Rubellius Blandus* a pris soin d'étendre et de paver toutes les voies de la cité de *Lepcis Magna*, qu'il a financées à partir des revenus des terres qu'il a restituées aux Lepcitains⁴⁴.

- Port de *Lepcis Magna* :

Rappelons que l'une des plus importantes infrastructures pour *Lepcis Magna* est le port. En effet, le premier port de la cité est fait sous Néron vers 50 ap. J.-C, sur les rives de l'oued Lebda transformé en port-canal. Il a sûrement subi un ensablement prématuré en raison de l'édification de quais et d'entrepôts qui ont eu pour conséquence d'endiguer les crues de l'oued.

- Théâtre :

Dès l'époque d'Auguste, *Lepcis Magna* possédait déjà des monuments de spectacle. En effet, à cette époque, un notable de la ville, *Annobal Tapapius Rufus*, fit construire le théâtre sur la nécropole punique de *Lepcis Magna* en 1-2 ap. J.-C⁴⁵. Il comprend un mur de scène d'une hauteur de trois étages, décoré de colonnes corinthiennes. Une partie du théâtre, comme dans tous les théâtres romains, est dédiée aux dieux, donnant un caractère liturgique au bâtiment. Enfin, le théâtre de *Lepcis Magna* est considéré comme le premier théâtre en terre africaine⁴⁶.

4.2 Les donateurs:

Selon la documentation épigraphique lepcitaine, bien peu nombreuse, nous pouvons souligner tout d'abord qu'aucunes interventions personnelles des empereurs Julio-claudiens n'ont été attestées à *Lepcis Magna*. Nous pouvons remarquer également le rôle joué par les gouverneurs de la province d'Afrique dans l'activité urbanistique dans cette cité. Ce rôle peut être identifié sous le règne de Tibère, où le proconsul d'Afrique *C. Rubellius Blandus* a fait faire le pavage des artères principales de la cité avec les revenus des terres restituées aux lepcitains⁴⁷. Également, sous le règne de Néron, le proconsul d'Afrique *Ser. Cornelius Orfitus* a fait faire l'embellissement des voies conduisant aux ports de la ville.

Cependant, selon la documentation épigraphique, on peut affirmer que la plupart des constructions publiques ont été élevées et financées par des notables locaux. Ceux-ci ont participé à des travaux variés: le pavage du *forum* et des voies principales, construction du théâtre et du marché. Nous évoquons parmi ces notables locaux les membres de la famille *Tapapii*, une des grandes familles les plus riches de *Lepcis Magna*, d'ascendance punique, qui a joué un rôle important dans le financement des constructions publiques⁴⁸.

⁴³ Gros (1996), 454-455.

⁴⁴ *IRT*, 330.

⁴⁵ *IRT*, 321, 322, 323.

⁴⁶ Sur le théâtre de *Leptis Magna*, cf., Caputo et Traversari (1976) ; Caputo (1987) ; Galéa (2016).

⁴⁷ Sur cette question, cf. Divita-Evrard (1990), 317-329.

⁴⁸ Parmi ses membres les plus importants, nous évoquons *Annobal Tapapius Rufus* et *Ithymbal Sabinus Tapapius*. Sur cette famille, cf. Benabou (1976), 515-516.

Notons enfin que l'évergétisme est apparu en Afrique et plus particulièrement à *Lepcis Magna* dès l'époque Julio-claudienne, où s'était instituée une tradition d'évergétisme dès les premières années du règne d'Auguste.

5. Les institutions municipales de *Lepcis Magna* au temps des Julio-Claudiens:

La documentation épigraphique découverte à *Lepcis Magna* mentionne des magistratures exercées dans la cité dès le règne d'Auguste. En effet, une inscription lepcitaine⁴⁹ nous apprend que la cité est dirigée par deux suffètes⁵⁰, magistrats suprêmes de la cité. D'autre part, ce document épigraphique nous informe que les deux flamines et les deux suffètes sont encore pérégrins à l'époque d'Auguste. Nous pouvons parler de la permanence et de la survivance de l'administration municipale punique à *Lepcis Magna* au début du premier siècle. Cependant, la mention de deux flamines avant les deux suffètes a fait croire à F. Jacques⁵¹ que les deux flamines du culte impérial avaient la préséance sur les deux suffètes, ce qui implique qu'ils sont supérieurs en rang par rapport à ces derniers.

À la fin de cette recherche, quelques remarques importantes s'imposent :

- Nous avons essayé, grâce à ce travail, de jeter une nouvelle lumière sur l'histoire de *Lepcis Magna* sous le règne des Julio-Claudiens sur la base de la documentation épigraphique, qui renferme plus de 29 inscriptions.
- Tout d'abord, il ressort de cette étude que les empereurs Julio-Claudiens ont joué un rôle essentiel dans l'histoire de cette cité, puisqu'ils étaient fort soucieux de son développement.
- Il s'avérerait également que l'œuvre de fondateur de l'Empire Auguste était considérable dans la cité de *Lepcis Magna*, surtout sur le plan militaire et municipal.
- Enfin, cette étude a bien démontré que les premiers empereurs de l'Empire ont réussi à mettre en place les bases solides d'une romanisation qui va connaître son apogée sous les Sévères.

⁴⁹ *IRT*, 319.

⁵⁰ Sur les titres puniques à *Lepcis Magna*, cf., Barron, C. (2020) 10-23.

⁵¹ Jacques (1990), 24.

Bibliographie

- Alexandropoulos J. (2014), Les guerres d'Auguste et Tibère en Afrique: le témoignage des monnaies, dans Michèle Coltelloni-Trannoy et Yann Le Bohec, *La guerre dans l'Afrique romaine sous le Haut-Empire*, Paris, CTHS, 35-52.
- Aurigemma S. (1941), *Sculture del Foro Vecchio di Leptis Magna. Raffiguranti la dea Roma e principi della casa Giulio-Claudi*, In *Africa Italiana* 7, 1-9.
- Barron, C. (2020), *Amator concordiae, ornator patriae. The Latinisation of Punic titles in early imperial Lepcis Magna*, *Libyan Studies*, 51, 10-23.
- Bassignano M. S. (1974), *Il flaminato nelle province romane dell'Africa*, Roma: "L'Erma" Di Bretschneider.
- Bénabou M. (1976), *La résistance africaine à la romanisation*, Paris.
- Brouquier-Reddé V. (1992), *Temples et cultes de Tripolitaine*, Études d'Antiquités Africaines, Paris.
- Caputo G. (1987), *Il teatro augusteo di Leptis Magna, scavo e restauro (1937-1951)*, Roma: L'Erma di Bretschneider.
- Caputo G. et Vergara Caffarelli E. (1963), *Leptis Magna*, présentation de R. Bianchi Bandinelli, Rome, Mondadori.
- Caputo G. et Traversari G. (1976), *Sculture del teatro di Leptis Magna*, Roma: L'Erma di Bretschneider.
- Cenerini F. (2008), [Il culto di Livia Augusta tra Cirra e Leptis Magna](#), In *L'Africa romana. Les richesses de l'Afrique. Risorse, produzioni, scambi. Atti del XVII convegno di studio*, [Sevilla, 14-17 dicembre 2006], 2233 – 2242.
- De Miro E. et Fiorentini G. (1977), *Leptis Magna. La necropoli grecopunica sotto il teatro*, In *QAL* 9, 5-66, Roma: "L'Erma" di Bretschneider.
- De Miro E. et Polito, A. (2005), *Leptis Magna. Dieci anni di scavi archeologici nell'area del Foro Vecchio. I livelli fenici, punici e romani*, [Quaderni di Archeologia della Libya](#), n°19.
- Di Vita A. (1982), *Gli Emporin di Tripolitania dale eta di Massinissa a Diocleziano : un profilo storica-istituzionale*, ANRW, II, 10-2, 515-595.
- Di Vita A., et Livadiotti M. (2005), *I tre templi del lato nord-ovest del Foro Vecchio a Leptis Magna*. Roma: L'Erma di Bretschneider.
- Di Vita-Evrard G. (1965), *Les dédicaces de l'amphithéâtre et cirque de Lepcis Magna*, *Libya Antiqua*, 2, 29-37
- Di Vita-Evrard G. (1990), *IRT*, 520, le proconsulat de Cn. Calpurnius Piso et l'insertion de Lepcis Magna dans la province Africa, in *L'Afrique dans l'occident romain*, Rome, 317-329.
- Dion Cassius (2018), *Histoire romaine*, Texte établi par Marion Bellissime, Traduit et commenté par : Frédéric Hurlet et Marion Bellissime, tome LV, éd. Les Belles Lettres, Paris.
- Etienne R. (1958), *Le culte impérial dans la péninsule Ibérique d'Auguste à Dioclétien*, Paris.
- Fishwick D. (1992), *Le Numen impériale en Afrique romaine*, in *Actes du V^{ème} colloque international sur l'Histoire et l'Archéologie de l'Afrique du Nord, Afrique du Nord antique et médiévale: spectacles, vie portuaire, religions* [Avignon 9-13 avril 1990], BCTH, 84-87.
- [Fishwick D.](#) (2004), *The Imperial Cult in the Latin West. Studies in the Ruler Cult of the Western Provinces of the Roman Empire*. Volume 3: Provincial Cult, Part 1: Institution and Evolution. Leiden and Boston: Brill.
- [Floriani Squarciapino M.](#) (1966), *Leptis Magna*, éd. Raggi Verlag, Bâle.
- Galéa L. (2016), *The architecture and sculpture of the roman theatres of Sabratha and Leptis Magna*, *Académia*, 1-16.

- Golvin, J.-C. (2011), Comment expliquer la forme non elliptique de l'amphithéâtre de Lepcis Magna (Al khums)/Lybie, *Etudes de lettres*, 1-2, 307-324.
- Gros P. (1996), *L'architecture romaine, du début du III^e siècle av.J.-C. à la fin du Haut-Empire*. T.1 : Les monuments publics, Paris, 454-455.
- Jacques Fr. (1990), *Les cités de l'Occident Romain (I siècle av.J.-C. – VI siècle ap. J.-C.)*, Paris.
- Julien Ch.-A. (1951), *Histoire de l'Afrique du Nord : Tunisie, Algérie, Maroc. Des origines à la conquête arabe, 647 ap. J.-C.*, 2^e éd., revue et mise à jour par Christian Courtois, Paris.
- Lassère J.-M. (1982), Un conflit Routier, observations sur les causes de la guerre de Tacfarinas, *Ant.Afr.*, 18, 11-25.
- Le Bohec Y. (1989), *La troisième légion Auguste, éd. Études d'Antiquité Africaines, CNRS, Paris*.
- Le Bohec Y. (1989a), *L'armée romaine sous le Haut-Empire, éd. Picard, Paris*.
- Hurlet F. (2005), le proconsul d'Afrique d'Auguste à Dioclétien, *Pallas*, 68, 145-167.
- Levi Della Vida G., Caputo G. et Amadasi M. G. (1987), *Iscrizioni puniche della Tripolitania (1927-1967)*, Roma: "L'Erma" di Bretschneider.
- Livadiotti M. et Rocco G. (2005), Il tempio di Roma e Augusto, In A. Di Vita, et M. Livadiotti, *I tre templi del lato nord-ovest del Foro Vecchio a Leptis Magna*, 165-298, Roma: "L'Erma di Bretschneider".
- Mastruzo N. (2005), Il tempio occidentale - tempio di 'LiberPater, In A. Di Vita, et M. Livadiotti, *I tre templi del lato nord-ovest del Foro Vecchio a Leptis Magna*, 35-164, Roma: "L'Erma" di Bretschneider.
- Pflaum H.-G. (1977), Spécificité de l'onomastique romaine en Afrique du Nord, (Résumés), in colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique N° 564 : L'onomastique latine, [Paris 13-15 1975], Paris, 315-324.
- Rachet M. (1970), *Rome et les Berbères. Un problème militaire d'Auguste à Dioclétien, col. Latomus, vol. 110, Bruxelles*.
- Rocco G. (2010). Tradizione locale e influssi esterni nei tre templi giulioclaudii del Foro Vecchio di Leptis Magna», *Bollettino di Archeologia*, 22-36.
- Romanelli, P.(1925), *Leptis Magna*, Volume 1 de Africa italiana, Società editrice d'arte illustrata, Rome.
- Romanelli, P.(1959), *Storia delle Province Romane dell'Africa*, Rome, Bretschneider.
- Reynolds J.-M. et Ward-Perkins J.-B. (2009), *Inscriptions of Roman Tripolitania*, éd. British School at Rome, Rome.
- Toutain J. (1907), *Les cultes païens dans l'Empire romain*, Paris.

Riassunto / Abstract

Résumé. Située dans la future province de la Tripolitaine, la cité de *Lepcis Magna* a livré, de prime abord, un *corpus* épigraphique plus ou moins important datant du règne des empereurs Julio-Claudiens, qui la caractérise par rapport aux autres cités de l'Afrique romaine. À la base de cette documentation épigraphique, il s'avérerait que cette cité a connu une florissante époque durant le premier siècle, surtout sur le plan municipal et urbain. Ce que je désire mettre ici en lumière, c'est que cette recherche visera à démontrer que la période julio-claudienne est, en particulier pour *Lepcis Magna*, d'une importance décisive pour l'évaluation des progrès de la romanisation, qui va connaître son apogée sous le règne des Sévères au III^e siècle.

Abstract. Located in the future province of Tripolitania, the city of *Lepcis Magna* delivered at the first sight, a more or less important epigraphic *corpus* dating from the reign of the Julio-Claudian emperors, which characterizes it compared to the other cities of Roman *Africa*. On the basis of this epigraphic documentation, it appears that this city experienced a flourishing period during the first century, especially on the municipal and urban level. What I wish to highlight here is that this research will aim to demonstrate that the Julio-Claudian period is in particular for *Lepcis Magna* of decisive importance for the evaluation of the progress of Romanization, which reached its peak during the reign of the Severs in the 3rd century.

Mots clefs : Tripolitaine, *Lepcis Magna*, *corpus* épigraphique, municipal, progrès de la romanisation.

Keywords: Province of Tripolitania, *Lepcis Magna*, epigraphic corpus, Julio-Claudian emperors, progress of Romanization.

Come citare questo articolo / *How to cite this paper*

Mourad Chetoui, Nouvelle approche sur l'histoire de Lepcis Magna à l'époque Julio-Claudienne, *CaSteR* 10 (2025), DOI: 10.13125/caster/5984, <http://ojs.unica.it/index.php/caster/>